

L E C T U R E S ●
A L A C A R T E ●
Impasse des Granges ●
63270 SAINT-MAURICE-ES-ALLIER ●

Mail : lecturalacarte@wanadoo.fr
Site : <http://www.lecturesalacarte.fr>
Téléphone : 0 9 7 5 5 2 6 5 2 8

Lectures à la carte

présente

la compagnie Lectures à la carte
propose
pour la saison 2010 / 2011

LA VIE QUI VA

Mémoires du quinquina

Spectacle-lecture

Avec :

Rachel Dufour

Patrick Gay-Bellile

Anne Gaydier

Monique Jouvancy



« La vie qui va »

De 2008 à 2009

Ce projet est né d'une expérience d'atelier d'écriture dans une maison de retraite du département. Les textes recueillis, au contenu non seulement émouvant, surprenant, mais aussi riche en transmission de témoignages, d'habitudes de vie, de rituels, dans un lexique savoureux et déjà suranné, révèlent un temps qui même s'il nous semble encore vaguement familier, aura bientôt totalement disparu.

C'est la lecture de ces textes qui nous a donné l'idée du projet basé sur des échanges intergénérationnels.

Celui-ci a comporté plusieurs étapes.

Collecte de la mémoire... *dire pour se souvenir*



La première phase du projet a consisté en un travail de collectage dans une dizaine de résidences de retraite de Clermont-Ferrand et du département du Puy-de-Dôme, collectage en forme d'ateliers de mémoire et d'écriture, dirigés par Monique Jouvancy.

Ces ateliers ont sollicité la mémoire « générationnelle », commune, de tous les participants, et aussi la mémoire intime, particulière de chacun d'eux pour retrouver les faits, les histoires, les manières de faire et de dire qui furent les leurs.

Écriture d'un texte... *écrire pour transmettre*

Liste des ateliers

Maison de retraite Les Charmilles - Beaumont
Foyer logement Les Savarounes - Chamalières
Maison Ambroise Croizat – Le Cendre
Foyer logement Les Nymphéas – Lempdes
Foyer logement – Cournon
Les Mélèzes - Clermont-Ferrand
Les Sources – Clermont-Ferrand
Foyer logement A. Varenne – Clermont-Ferrand
Foyer Croix de Neyrat – Clermont-Ferrand
Club de retraités de Beaumont



Ce matériau de base a ensuite donné lieu à réécriture pour devenir le texte d'un spectacle-lecture.

Création d'un spectacle...*créer pour faire exister*

Mise en scène par la compagnie, ce spectacle-lecture qui concerne tous les publics a retrouvé sa source en invitant les personnes à l'origine du texte à venir voir son aboutissement dans une salle de spectacle (lieu où ils ne se rendent plus pour la majorité) où partager avec d'autres générations, ce qui fit la leur.



Collecte de la mémoire

Moi je me souviens d'un bus avec le volant à droite. les transports Claret l'avaient acheté aux anglais. Il allait du boulevard Lavoisier à Michelin...

Ma soeur était J3. elle avait droit à un peu de chocolat avec une sorte de crème dedans.



Je me souviens d'une sacrée raclée que m'avait donnée le maître. J'avais rien dit à mes parents. J'aurais eu droit à une autre... Mais c'était un bon maître, quand même !

Moi mon frère a été fusillé en 43. j'avais 17 ans. j'allais pas au bal.

...ils disent aussi

Il n'y avait rien de rien dans ce temps-là. Qu'est ce qu'on a pu danser autour du buffet! Sur le marché St-Pierre, on vendait des corbeaux, vous vous souvenez ? Le café c'était de l'orge grillée. Et la confiture !... Rose comme de la gelée. Quand on mettait la cuillère, elle rebondissait !

Pour ce qui est de danser, j'ai dansé ! Tous les dimanches. Au Pavillon bleu à Royat, il y avait aussi l'Oasis, c'était plus chic...

Et les bons d'achat de chaussures ! On nous les donnait pour l'anniversaire alors si ça tombait l'été on n'avait que des chaussures d'été, même l'hiver ! Sinon c'était les sabots, les semelles de bois articulées, ça faisait un de ces potins !...

Je me souviens des bons-points à l'école, de la croix d'honneur...

Extraits du texte

- Nous c'était... les roses blanches, Maurice Chevalier, les tractions avant, la phosphatine Fallières...
- C'était... Joséphine Baker, Jean-Jacques Vittal, Zappy Max. Jeanne Sourza et Raymond Souplex dans « Sur le banc »
- Les chansonniers
- La jouvence de l'abbé Souris
- L'eau de coing, l'eau de pissenlit un peu amère, l'eau de mélisse, l'antésite.
- Le quinquina du dimanche...
- Je me souviens de Gérard Philippe dans Le diable au corps. Il était beau !

Le costume

Elle1 : Je n'ai jamais eu de belle robe. Et puis un jour une amie m'invite à son mariage. Pour être sa demoiselle d'honneur. Elle me prête une superbe robe en organdi blanc, avec un fichu à la Marie-Antoinette. Le rêve de ma vie. Je me suis sentie la reine du jour...

Elle2 : Marie-Antoinette ! J'aurais pas été bien fière, habillée en Marie-Antoinette !.. Moi c'est ma mémé qui cousait et brodait toutes mes robes. En gardant les vaches.

Lui : Je me souviens de ma première et seule robe : ma soutane d'enfant de chœur !

Elle2 : C'était votre métier ?

Elle1 : C'est pas un métier, ça, il vous parle de quand il était gosse !

Elle2 : Moi je travaillais aux frigos à Chamalières....

Elle1 : Pitié ! Vous l'avez dit 100 fois !

La mer

Elle 1 : M-E-R, mer, voilà c'est joué, à vous !

Elle 3 : Mer... J'avais 50 ans quand j'ai vu la mer. C'était à Cannes, j'allais garder mon petit-neveu. Avant, c'était que du bleu sur les cartes de géographie...Et vous ?

Elle 2 : Quoi donc ?

Elle 3 : La mer, la première fois c'était où ?

Elle 2 : ...Je sais plus. La mer ? Grise, elle était grise, elle bougeait tout le temps...

Oula la ! Tous ces gens tout nus... Toute cette eau... ça m'a pas plu, non, ça m'a fait peur. J'aime pas la mer. Pas l'eau. J'aime que la montagne. D'abord je suis d'Issoire et à Issoire...

Elle 1 : Bon vin à boire, belles filles à voir, oui on sait... Allez regarder votre jeu, essayez de trouver un mot !

La guerre

Homme horloger : J'étais horloger... Mon frère Lucien revient de mobilisation, sa maison toute détruite. Où loger ? Et bien je l'ai pris chez moi, c'était pas grand mais voilà, on se débrouillait, on s'adaptait. Il y avait une entente entre nous, entre tous.

J'étais avec lui à la Lune, le bar, le fameux jour. Je sais plus si on a senti la fumée ou entendu les cris d'abord. On sort. Tous sortent. La Poterne est tout en feu. Ça flambe! Trois immeubles. Avec les gens dedans ! Le matin même un civil a balancé une grenade sur un bataillon, et voilà : représailles! Le garçon de La lune se précipite pour aider, ils lui tirent dessus, je vois son bras arraché !.. J'étais horloger.

L'école

Femme qui compte : A 3 ans je suis à l'école. A 4 ans j'ai la diphtérie. Je la passe à mon père : il est handicapé des deux jambes. A ma mère : elle est malade du cœur. Jusqu'à 12 ans je reste chez ma grand-mère paternelle. Une vraie mémé. Elle tient l'épicerie café tabac du village. Il y a plein de bonbons, c'est ma monnaie d'échange. Je troque un sucre d'orge et deux roudoudous contre un porte-plumes à manche de nacre, plat, avec des vues de villes et de monuments. Je le range dans mon plumier de bois, celles qui veulent voir payent : un yoyo, un ruban, ça dépend....

Quatre jours de représentations à la Cour des Trois Coquins du 1^{er} au 4 octobre 2009



Quatre jours de représentations au cours desquelles se sont côtoyés des publics bien différents. Le public de nos lectures spectacles s'est enrichi des personnes qui, par le partage de leur mémoire, ont été à l'origine du projet. Il y eut aussi la présence de plus de 40 jeunes gens en classe de BTS, travaillant sur le thème de « l'intergénérationnel ».

Publics mêlés qui ont ensuite échangé les uns avec les autres, partageant émotions, rires, dans le plaisir de la transmission.

« Alors nous sommes devenus des personnages ! » concluait l'une d'entre elles.
« C'est mon histoire que vous avez montrée, comment saviez-vous tout cela ? » s'étonnait une autre, qui avait oublié nos rencontres de l'an dernier...

Loin de toute complaisance nostalgique, le spectacle privilégie une parole directe, vivante, drôle, émouvante, et parcourt la gamme des émotions à mesure qu'apparaissent tous ces personnages livrant chacun une tranche de vie.

... et quelques impressions des résidents venus au spectacle :

- Oh, oui c'était très bien, c'était nous dans le temps (Mr vinot)
- Je me suis dit : quelqu'un a reçu une gifle comme quand j'étais petite, ça alors, et puis j'ai compris que c'était mon histoire !!! ça m'a fait tout drôle (Mme Morlon)
- J'ai trouvé le spectacle bien et drôle, on y retournera ? (Mr Gatignol)

Dans la presse

SEMAINE BLEUE ■ Un 1^{er} spectacle théâtral s'est déroulé, hier, au Strapontin

Quand les souvenirs surgissent de l'oubli

La Semaine bleue, dont l'objectif est de créer de nouvelles formes de solidarité entre les générations, a débuté, hier, au Strapontin.

La compagnie Lectures à la carte a ouvert la manifestation en proposant au public *La Vie qui va, mémoire de Quinquina*. Écrite à partir de plusieurs témoignages de résidents de maisons de retraite, cette pièce permet de retranscrire leurs paroles, le temps d'une partie de scrabble.

À travers des souvenirs tantôt drôles, tantôt douloureux, ce spectacle-lecture a su plonger le public dans un passé rempli d'émotions. ■



MÉMOIRE. Les comédiens ont su composer une partition poétique à partir des récits de nos aînés.

La Montagne, éd. Issoire, lundi 18 octobre 2010

SPECTACLE-LECTURE ■ Quand les mémoires sortent de leurs retraites

« Être dans ce qui s'en va »

« *La vie qui va, la mémoire du quinquina* » explore une très grande bibliothèque, les souvenirs de nos aînés. Un spectacle simple et vrai.

La jouvence de l'abbé Soury fait toujours de l'effet. C'est un nom qui fait recouvrer la mémoire. Avec ces mots et quelques autres (le guignolet, Conchon-Quinette, la guerre, l'école ou le premier bal...) Monique Jouvancy a trouvé autant de sésames pour raviver les souvenirs des dizaines de personnes âgées qu'elle a rencontrées dans des maisons de retraite.

Rencontrées et surtout écoutées. De cette moisson, de ce patrimoine en perte, d'expressions surannées, elle a, avec Patrick Gay-Belille, Anne Gaydier et Rachel Dufour, tiré un spectacle-lecture « *La vie qui va, mémoire du quinquina* ».

Bribes de vie vivifiées

Ce spectacle-lecture marie réparties, réminiscences, tranches de vie, confidences, petites manies et petites disputes entre résidents. Ils jouent au scrabble tout en abattant une à



QUATUOR. Dans la maison de retraite des Trois Coquins, les bribes d'existence respirent vie.

une les cartes de leurs mémoires, les grandes, les drôles ou les poignantes figures de leur vie, les atouts d'une existence, l'enfance, l'amour, la famille parce qu'on a beau battre les souvenirs, ce sont toujours les mêmes qui reviennent. Parce que c'est toujours une réussite qu'on cherche à faire même si on ne bâtit que des châteaux de cartes.

Hier, les comédiens ont restitué cette fragile mémoire du quinquina devant un certain nombre des auteurs du spectacle, tout étonnés de voir quelques-unes des bribes de leur vie soudain vivifiées. Des comédiens qui se sont entretenus à l'issue de la représentation avec les spectateurs, soulignant combien il était délicat de jouer juste, de ne pas aller

trop loin, de ne pas tomber dans la caricature, afin d'« être dans ce qui s'en va » pour reprendre le mot de l'écrivain norvégien Tarjei Vesaas. ■

► **Protique.** *La vie qui va, mémoire du quinquina*, spectacle-lecture, ce soir et demain samedi à 20 h 30, et dimanche 4 octobre, à 18 heures, à la Cour des Trois Coquins, salle Strélier, 3, rue Agrippa-d'Aubigné.

La Montagne, le 03 octobre 2009

SPECTACLE-LECTURE ■ « La vie qui va, Mémoire du quinquina » trois fois « Ils vous parleront d'un temps... »

« Le cycle Favor, s'il casse pas, il tord »... Parfum des années d'entre les deux guerres, un peu avant, un peu après...

La réclame, les mots des grands-parents ou des parents... Tout cela sera dans « La vie qui va, Mémoire du quinquina », donné à la Cour des Trois Coquins vendredi, samedi et dimanche par « Lectures à la Carte ». Un spectacle lecture dont parle avec passion Monique Jouvancy : « C'est un projet que j'ai depuis près de deux ans, celui de ressusciter la mémoire des aînés. Des expressions comme "acheter ses meubles à tempérament". Je suis passée dans dix maisons de retraite du grand Clermont, deux fois dans chacune pour parler avec dix à douze anciens volontaires. J'ai évoqué des thèmes devant eux pour les faire parler, pour la restitution de cette mémoire aux plus jeunes. »

Monique a sorti la carte du bal, de la guerre, des costumes, des loisirs... Et les aînés ont parlé : « On ne leur demande jamais rien sur leur mémoire af-



QUATUOR. Patrick Gay-Bellile, Anne Gaydier, Rachel Dufour et Monique Jouvancy. PHOTO FRANCIS CAMPAGNON

fective. Ils ont été très heureux d'évoquer ces souvenirs ».

Au bout de ces visites, la « collecteuse » a eu du matériel : « Une grosse masse d'informations que j'ai réécrite tout au long de l'hiver et un texte que j'ai soumis aux comédiens les plus proches de moi ». Tout cela a donné « La vie qui va, mémoire du Quinquina », un spectacle lecture interprété par quatre personnages dans une

maison de retraite. Rachel Dufour, Patrick Gay-Bellile, Anne Gaydier et Monique Jouvancy seront en première (et en seconde ligne) pour ressusciter des mots et des moments de vie qui risquaient de se perdre, des manières de se comporter, de dire et de faire... Rendre à nouveau vivant ce qui était voué à mourir. Sans passéisme, « pour créer du lien entre les générations ». Un spec-

tacle qui sera aussi très ancré dans ce que furent Clermont et sa banlieue, le train du Puy-de-Dôme, le petit bal de l'Oasis à Royat ou le dancing Dubien à Ponduche... Entrez, entrez... ■

Jacques Testud

➔ **Où et quand ?** Vendredi 2 octobre et samedi 3, à 20 h 30, à la Cour des Trois Coquins, rue Agrippa d'Aubigné à Clermont. Dimanche 4 octobre, à 18 heures. 0 euros. Réservations ou 0.975.526.528. www.lecturesalacarte.fr

Équipe :

Distribution : Rachel Dufour, Patrick Gay-Bellile, Anne Gaydier, Monique Jouvancy.

Mise en scène collective.

Co-production : Lectures à la carte, la Ville de Clermont-Ferrand, les communes de Lempdes et de Beaumont.

Avec le soutien : de la Ville de Clermont, du Conseil Régional Auvergne, de la DRAC Auvergne, du Conseil Général du Puy-de-Dôme.

Vente du spectacle :

1 500 € hors ++.

Dégressif dès la deuxième représentation.

Pas de SACD

Coordonnées de la Compagnie :

Lectures à la Carte – Impasse des granges

63270 ST MAURICE-ES-ALLIER

Tél : 0 975 526 528

Email : lecturalacarte@wanadoo.fr

Site : www.lecturesalacarte.fr

Fiche technique :

L'équipe : 4 comédiens + 1 technicien

Disposition salle accueil : Frontale – Gradinage public

Pendrillons : à l'italienne (3 niveaux d'entrée + 1 pendrillon en fond de scène)

Matériel son : 1 micro sur pied + 1 lecteur CD + 1 table son + 2 enceintes

Matériel lumière : 12 PC 500 – 6 découpes (613 ou 614) + 6 PARS

Montage : 1 technicien